

**Voyage du Pape au Liban :  
des enjeux majeurs dans un monde arabe  
en pleine mutation  
14-16 septembre 2012**

**Sommaire**

---

- **Voyage de Benoît XVI au Liban, un message pour tout le Moyen-Orient**  
par Mgr Pascal Gollnisch
- **Présentation du Liban et données démographiques**
- **Les Églises au Liban**
- **Les visites des papes au Liban**
- **Pourquoi le Liban ?**
- **Rappel des traits majeurs de l'*Exhortation apostolique* pour le Liban** (11 mai 1997)
- **Les *Propositions* des évêques au Synode pour le Moyen-Orient** (10-24 octobre 2010)
- **Les pays concernés**

**Annexe : biographie des intervenants**

**Mention obligatoire : Source Œuvre d'Orient**

Juin 2012

**Contacts presse :**

**Œuvre d'Orient - 20, rue du Regard 75006 Paris - Tél. : 01 45 48 54 46**

**Catherine Baumont : 01 45 48 63 86 et 06 79 86 61 42 - cbaumont@oeuvre-orient.fr**

**Armelle Milcent : 01 45 48 45 42 – communication@oeuvre-orient.fr**

## **Voyage de Benoît XVI au Liban : un message pour tout le Moyen-Orient**

Le Liban, on le sait, comprend sur son territoire l'ensemble des religions et des confessions que l'on connaît au Proche-Orient.

Quatre patriarches catholiques y ont leur résidence principale : les chefs des Églises Maronite, Grecque, Arménienne et Syriacque. Les Églises Chaldéenne et Latine sont également représentées par des évêques.

Parfois critiqué pour son système politique confessionnel, le Liban est le seul pays de la région où chacun est libre de sa religion et libre d'en changer.

Les chrétiens du Liban sont les premiers partenaires de l'Œuvre d'Orient, historiquement et quantitativement.

Cependant le voyage du Saint Père ne vise pas seulement le Liban mais tous les chrétiens du Proche et du Moyen-Orient. Cela signifie que les Églises orientales européennes (d'Ukraine ou Roumanie), ou indiennes (malabare et malankare) sont intéressées mais pas directement impliquées. Cela signifie aussi que l'Église latine est concernée, dans les pays de longue tradition chrétienne, mais aussi dans la péninsule arabique. Rappelons que plus de 1.500.000 chrétiens vivent en Arabie Saoudite et ne disposent pas encore à ce jour de lieu de culte.

Ce voyage intervient donc dans un contexte sociopolitique très tendu dans la région. Trois pays, et non des moindres, l'Égypte, la Syrie et l'Irak, vivent des jours critiques pour leur avenir.

Le voyage du Pape, et le texte qu'il remettra, sont donc très attendus. Il ne peut revêtir l'aspect d'un soutien à un "*camp chrétien*" face à un "*camp musulman*". Cette caricature ne serait que la projection de phantasmes occidentaux.

Le Pape rappellera **la mission des chrétiens pour construire une société juste** avec toutes les personnes de bonne volonté, ce qui est tout autre chose. C'est en particulier dans leur service social, dans l'éducation et la santé, aidés par l'Œuvre d'Orient, que les chrétiens traduisent l'Évangile en acte.

Cependant il rappellera **l'identité originale des Églises orientales**, ce qui les unit, leur place éminente dans l'Église catholique qu'il ne faut pas confondre avec la seule Église latine.

.../...

Il rappellera aussi **les liens qui unissent les deux rives de la Méditerranée**, les connexions profondes qui rassemblent les pays méditerranéens non seulement sur les plans économique, politique, ou migratoire, mais aussi spirituel.

Le voyage pontifical donnera un dynamisme nouveau et attendu à la mise en place du récent synode pour le Moyen-Orient.

Relevons en particulier **le souci de la communion entre les chrétiens, l'engagement des laïcs et la formation**. Les "printemps arabes" ont montré l'urgence de former des cadres capables de s'engager au service du bien commun.

Enfin le voyage du Pape incitera les chrétiens d'Orient à s'impliquer dans la nouvelle évangélisation, pour laquelle un synode se tiendra prochainement à Rome, et dans l'année de la foi voulue par Benoît XVI.

L'Œuvre d'Orient a été très impliquée dans le synode : Mgr Philippe BRIZARD, mon prédécesseur, et Mgr Claude BRESSOLETTE, représentant du Cardinal Vingt-Trois à notre CA, étaient experts au synode. A Rome aussi, l'équipe de l'Œuvre était au service des médias français pour les aider à couvrir l'événement. L'occasion pour le nouveau Directeur Général que j'étais de faire connaissance avec les évêques présents.

Dans le même esprit, l'Œuvre d'Orient sera à l'écoute de l'enseignement du Saint Père afin d'aider les différentes communautés chrétiennes dans leur effort de renouvellement par la mise en place du synode.

**Mgr Pascal Gollnisch**

Directeur général

Le 21 juin 2012

*Œuvre d'Église, l'Œuvre d'Orient est la seule association française entièrement dédiée au soutien des chrétiens d'Orient. Elle contribue à leur éducation, à leurs soins et les accompagne spirituellement depuis plus de 150 ans.*

[www.oeuvre-orient.fr](http://www.oeuvre-orient.fr)

## Présentation du Liban et données démographiques\*

---

Le Liban est un pays situé au Moyen-Orient.

Il est limité au nord et à l'est par la Syrie, à l'ouest par la Méditerranée et au sud par la Palestine.

**Nom officiel :** République libanaise

**Nature du régime :** République démocratique parlementaire

**Particularité du régime :** Il est fondé sur une répartition confessionnelle du pouvoir entre les différentes confessions religieuses du Liban. Ainsi, le Liban est gouverné à parité entre chrétiens et musulmans. Par exemple, le président de la République et le chef de l'armée sont obligatoirement chrétiens maronites, le Premier ministre musulman sunnite et le Président du Parlement musulman chiite.

**Chef de l'État :** Président de la République, le général Michel Sleimane (depuis le 25 mai 2008)

**Premier ministre :** Najib Mikati (depuis le 7 juillet 2011)

**Président du Parlement :** Nabih Berri (depuis 1992)

**Superficie :** 10 452 km<sup>2</sup>

**Capitale :** Beyrouth

**Villes principales :** Tripoli, Saïda, Tyr, Zahlé

**Langue officielle :** Arabe (depuis 1943)

**Langues courantes :** Arabe libanais, français, anglais

**Monnaie :** Livre libanaise (1€ = 2000L.L.)

**Population :** 3,9 millions dont 416.000 réfugiés palestiniens

**Fécondité :** environ 2,1 enfants par femme

**Espérance de vie :** 71,7 ans

**Taux d'alphabétisation :** 88,5 %

**PIB (2010) :** 39,1 Mds USD

**PIB par habitant (2010) :** 9479 USD

**Taux de croissance (2010) :** 7%

**Taux de chômage (au sens du BIT) (2008) :** 15 %

**Taux d'inflation (2010) :** 5 %

**Dettes publiques (2010) :** 139% du PIB

**Centre culturel français :** Beyrouth ; antennes à Tripoli, Zahlé, Baalbek, Jounié, Deir el Qamar, Saïda, Tyr et Nabatiyeh

**Lycée français :** 6 Lycées (Beyrouth, Tripoli) conventionnés avec l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) et 23 établissements homologués par l'AEFE

**Communauté française au Liban :** environ 23 000 dont plus de 20 000 immatriculés

**Communauté libanaise en France :** environ 210 000

*\*En l'absence de recensement depuis 1932, les données infra sont des estimations et n'ont aucun caractère officiel.*

## **Les Églises au Liban**

---

L'État libanais reconnaît 12 Églises présentes sur son sol. En 2012, 40% des Libanais sont chrétiens, alors qu'ils représentaient 51% de la population lors du dernier recensement officiel en 1932. Démographiquement, les maronites sont les plus nombreux parmi les chrétiens. Ils sont suivis par les grecs orthodoxes et les grecs catholiques.

### **Les Églises catholiques :**

L'Église maronite – siège patriarcal à Bkerké (Liban)

L'Église grecque melkite catholique – siège patriarcal à Damas (Syrie)

L'Église arménienne catholique – siège patriarcal à Beyrouth (Liban)

L'Église syriaque catholique – siège patriarcal à Beyrouth (Liban)

L'Église chaldéenne- siège patriarcal à Bagdad (Iraq)

L'Église latine– siège patriarcal à Jérusalem (Israël)

### **Les Églises orthodoxes :**

L'Église grecque orthodoxe - siège patriarcal à Damas (Syrie)

L'Église arménienne orthodoxe - siège patriarcal à Antelias (Liban)

L'Église syriaque orthodoxe - siège patriarcal à Damas (Syrie)

L'Église assyrienne - siège patriarcal aux États-Unis

L'Église copte orthodoxe - siège patriarcal au Caire (Égypte)

### **Les Églises protestantes :**

Peu nombreux, les protestants appartiennent à plusieurs obédiences au Liban, comme les évangéliques, les baptistes, les épiscopaliens, les anglicans, etc.

## Les visites des papes au Liban

---

La première visite d'un pape au Liban fut effectuée par **Paul VI** qui fit escale à Beyrouth, le 2 décembre 1964, sur son chemin vers Bombay. Par ailleurs, Paul VI manifesta publiquement sa sollicitude pour le Liban, lors de la cérémonie de béatification de l'ermite maronite Charbel Makhlouf le 9 octobre 1977 et affirma : « Votre Église est la gloire du Liban ».

**Jean-Paul II** manifesta un attachement particulier au Pays du Cèdre qui lui rappelait sa Pologne natale. Son engagement pour la cause des chrétiens au Liban le mena à convoquer une Assemblée Spéciale pour le Liban du Synode des Évêques, le 12 juin 1991. Jean Paul II visita le Liban les 10 et 11 mai 1997, y présida la phase conclusive du synode libanais et y délivra son *Exhortation apostolique*. Sa visite eut lieu durant une période difficile (1990–2005), dite de « dépression chrétienne ». Le Saint Père apporta ainsi, par son action synodale et sa visite, un appui précieux aux chrétiens libanais.

C'est dans la continuité de l'action de Jean Paul II en faveur des chrétiens libanais et orientaux, que **Benoît XVI** visitera le Liban du 14 au 16 septembre 2012 pour y délivrer son *Exhortation apostolique* de l'Assemblée Spéciale pour le Moyen-Orient du synode des Évêques. Celle-ci ne concernera pas que le Liban, mais tous les chrétiens d'Orient qui traversent actuellement une période trouble, voire cruciale dans certaines régions, notamment en Iraq et en Égypte, mais aussi, récemment, en Syrie.

## Pourquoi le Liban ?

---

Le Liban occupe historiquement un statut très privilégié aux yeux du Saint-Siège en raison des liens très étroits qui existent, depuis les croisades, entre l'Église maronite et l'Église latine, et qui se sont étendus à partir du XVII<sup>e</sup> siècle aux autres Églises catholiques orientales existant sur son sol.

Dans notre époque contemporaine, sous le pontificat de Jean-Paul II, ce statut s'inscrit, dans le cadre de la politique générale du Saint-Siège et de sa diplomatie pour quatre raisons objectives : le dialogue islamo-chrétien et la convivialité, la dialogue œcuménique et l'unité de l'Église, la présence chrétienne au Moyen-Orient, et les droits de l'homme. C'est dans ce cadre qu'il convient de comprendre la phrase emblématique de Jean Paul II : « Le Liban est plus qu'un pays, il est un message ».

Le Liban est de toute évidence un laboratoire de convivialité, un espace politique, culturel, démographique et social où chrétiens et musulmans bâtissent ensemble leur avenir et partagent le même destin. La réussite et la pérennité de cette expérience est nécessaire pour le cahier des charges de la rencontre et du dialogue islamo-chrétien à travers le monde.

La diversité ecclésiale au sein du Liban, où existe un grand nombre d'Églises, souligne l'importance et la nécessité du dialogue œcuménique. La recherche commune du rétablissement de la communion ecclésiale est un signe fort de la volonté de tous les croyants en Christ de rendre compte de leur désir de réaliser la volonté du Seigneur les appelant à l'unité, afin de livrer le meilleur témoignage là où ils sont, auprès de leurs concitoyens.

La présence chrétienne, libre, active et au service de l'homme, de tout homme, se révèle comme une exigence du témoignage devant être rendu, de la diversité et de la pluralité humaine, et du rôle qu'il incombe à tout chrétien d'assumer sur le sol arabe et oriental.

Le combat pour les droits de l'homme fait partie de la politique générale du Saint-Siège. Il faut surtout y souligner la liberté de conscience, s'opposant à toute contrainte ou intimidation religieuse, ainsi que la citoyenneté.

Ces quatre traits majeurs de la politique du Saint-Siège furent présents lors du pèlerinage de Benoît XVI en Terre Sainte du 8 au 15 mai 2009, et constituèrent la problématique de fond de l'*Instrumentum laboris* du Synode pour les évêques du Moyen-Orient qu'il publia lors de sa visite apostolique à Chypre du 4 au 6 juin 2010.

C'est dans le cadre de ces problématiques qu'il convient d'inscrire le voyage de Benoît XVI au Liban, voyage au cours duquel il rappellera ces éléments, fer de lance de son message pour tous les chrétiens du Moyen-Orient.

## **Rappel : Les traits majeurs de l'Exhortation apostolique pour le Liban (11 mai 1997)**

---

- 1- **Le dialogue œcuménique** : il est nécessaire parce que la division des chrétiens affaiblit leur témoignage. Il faut ainsi déployer tous les efforts pour un rapprochement œcuménique entre les Églises catholiques, orthodoxes et protestantes.
- 2- **Le dialogue interreligieux** : « L'islam et le Christianisme ont en commun un certain nombre de valeurs humaines et spirituelles incontestables ». Le dialogue interreligieux s'avère être, dans cette perspective, un antidote aux dangers de l'islamisme à l'endroit de la présence chrétienne au Moyen-Orient.
- 3- **Le dialogue de vie entre les chrétiens et les musulmans** dans le but de l'édification d'une société juste : « Un vrai dialogue entre les croyants des grandes religions monothéistes repose sur l'estime mutuelle, afin de protéger et de promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté » (89). Cette collaboration saine entre les chrétiens et les musulmans devrait faire du Liban l'exemple de convivialité pour tous les pays de la région : « Le dialogue et la collaboration entre chrétiens et musulmans au Liban peut aider à ce que, dans d'autres pays, se réalise la même démarche » (93).
- 4- Une insistance sur le **respect des droits de l'homme et de la liberté de conscience** : « L'État est le premier garant des libertés et des droits de la personne humaine » (114). L'Exhortation s'oppose par cela aux pressions sociales, voire aux menaces éventuelles qu'affronterait un musulman qui se convertit au christianisme.
- 5- L'action pour **limiter l'émigration**, mais aussi l'importance de **maintenir des liens étroits avec les émigrés** : « Intensifier les relations entre les communautés catholiques de la diaspora et les différents patriarcats au Liban. En effet, une communauté locale ne peut pas vivre coupée de son centre d'unité sans courir le risque de s'ériger dans une totale indépendance » (83).
- 6- La **mise en garde contre toute forme d'extrémisme** : « Le réveil de formes variées d'extrémisme est aussi profondément inquiétant et ne pourrait que desservir l'unité du pays, freiner le nouvel élan qu'il convient de lui donner et gêner la convivialité entre toutes les composantes de sa société » (14).

## Les *Propositions* finales de l'Assemblée spéciale pour le Moyen-Orient du synode des Évêques (10-24 octobre 2010)

---

A l'automne 2009, le Saint-Père convoquait un synode des évêques pour le Moyen-Orient. Son thème, l'Église catholique au Moyen-Orient : communion et témoignage, a été « choisi personnellement par le Saint Père qui souhaite avant tout une réflexion sur la communion et le témoignage que l'Église est appelée à donner dans ce contexte du Moyen-Orient ». « Le passage de l'acte des apôtres » en exergue *la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme* (4,32) « rappelle que cette région est particulièrement chère à tous les chrétiens parce que c'est là que le Seigneur est né, mort et ressuscité. L'Église est née ici et, malgré les événements de l'histoire, elle y est encore présente avec des difficultés mais aussi avec espérance » indiquait Nicolas Eterovic, secrétaire général du synode pour le Moyen-Orient.

A l'issue du synode pour le Moyen-Orient qui s'est tenu à **Rome du 10 au 24 octobre 2010, 44 propositions ont été remises au pape Benoît XVI** par les pères synodaux.

En voici les points les plus marquants :

- 1- **Un attachement à la terre** qui ne doit absolument pas se vider de son élément chrétien qui lui est fondamental : « Vu que l'attachement à la terre natale est un élément essentiel de l'identité des personnes et des peuples et que la terre est un espace de liberté, nous exhortons nos fidèles et nos communautés ecclésiales à **nepas céder à la tentation de vendre leurs propriétés immobilières** » (*propositio* 6) et à **trouver les moyens nécessaires qui aideraient les chrétiens à acheter leur logement ou à se loger**, plutôt que d'opter pour la solution que le Saint-Siège et les Églises locales ont en aversion : l'émigration.
- 2- Dans le même sillage, il appartient aux Églises d'étudier les **phénomènes migratoires** et de faire « tout ce qui est possible pour consolider la présence des chrétiens dans leurs patries, et cela spécialement à travers des **projets de développement**, pour limiter le phénomène de la migration » (*propositio* 10).
- 3- Le **dialogue œcuménique** doit se poursuivre : « Les Pères synodaux encouragent ces Églises [catholiques orientales] à instaurer un dialogue œcuménique au niveau local. Ils recommandent aussi que les Églises orientales catholiques soient plus impliquées dans les commissions internationales du dialogue, dans la mesure du possible » (*propositio* 28).

.../...

- 4- Il en est de même concernant le **dialogue interreligieux** « qui rapproche les esprits et les cœurs. Pour cela, ils sont invités, avec leurs partenaires, au renforcement du dialogue interreligieux, à la purification de la mémoire, au pardon mutuel du passé et à la recherche d'un meilleur avenir commun » (*propositio* 40).
- 5- Même si les **relations avec le judaïsme** restent compliquées pour le christianisme arabe en raison du conflit israélo-palestinien et israélo-arabe, la déclaration *Nostra aetate* du Concile Vatican II est rappelée. « Les initiatives de dialogue et de coopération avec les juifs sont à encourager, pour approfondir les valeurs humaines et religieuses, la liberté, la justice, la paix et la fraternité. La lecture de l'Ancien Testament et l'approfondissement des traditions du judaïsme aident à mieux connaître la religion juive. **Nous refusons l'antisémitisme et l'antijudaïsme, en distinguant entre religion et politique** » (*propositio* 41).
- 6- Quant aux **relations avec l'islam**, elles paraissent incontournables et fondamentales pour l'avenir de la présence chrétienne au Moyen-Orient où « **les chrétiens partagent avec les musulmans la même vie et le même destin. Ils édifient ensemble la société** ». Cependant, ces relations devraient dépasser la simple question morale ou religieuse et s'étendre sur le domaine social et politique : « Il est important de **promouvoir la notion de citoyenneté, la dignité de la personne humaine, l'égalité des droits et des devoirs et la liberté religieuse comprenant la liberté du culte et la liberté de conscience** ». D'où la nécessité de **rejeter toute attitude de recroquevillement, de renfermement et de haine** : « Les chrétiens du Moyen-Orient sont appelés à poursuivre le dialogue de vie fructueux avec les musulmans. Ils veilleront à avoir, à leur égard, un regard d'estime et d'amour, mettant de côté tout préjugé négatif ». Cela devrait mener à offrir « au monde l'image d'une rencontre positive et d'une collaboration fructueuse entre les croyants de ces religions, s'opposant ensemble à tout genre de fondamentalisme et de violence au nom de la religion » (*propositio* 42).

## **Pays concernés par le synode des évêques pour le Moyen-Orient**

---

17 pays sont concernés par le Synode des évêques pour le Moyen-Orient. Ceux-là totalisent 350 millions de personnes dont 20 millions de chrétiens (5,5% de la population). Le nombre des catholiques s'élève à 5,5 millions (30% des chrétiens).

- 1- Arabie Saoudite
- 2- Bahreïn
- 3- Chypre
- 4- Égypte
- 5- Émirats Arabes Unis
- 6- Jordanie
- 7- Iran
- 8- Irak
- 9- Israël
- 10- Koweït
- 11- Liban
- 12- Oman
- 13- Qatar
- 14- Syrie
- 15- Turquie
- 16- Palestine
- 17- Yémen

\* *En rouge, pays où l'Œuvre d'Orient soutient l'action des Églises orientales*

# Mgr Pascal Gollnisch – biographie

---



Mgr Pascal Gollnisch, curé de la paroisse Saint-François de Sales, à Paris 17<sup>e</sup>, doyen de la Plaine Monceau, a pris ses fonctions de **Directeur général de l'Œuvre d'Orient** le 1<sup>er</sup> septembre 2010.

Nommé par le Conseil d'administration, sur proposition du Cardinal André Vingt-Trois, il succède à Mgr Philippe Brizard (tout en gardant ses autres fonctions).

Ce prêtre du diocèse de Paris, né à Neuilly/s seine en 1952, a étudié au séminaire français de Rome. Il a été l'un des fondateurs de la Maison St Augustin et du séminaire de Paris mis en place par le Cardinal Lustiger.

Il a été aumônier d'étudiants et curé de St Jean-Baptiste de Grenelle (Paris 15<sup>e</sup>) pendant 9 ans.

Vice-président du Conseil Presbytéral du Diocèse de Paris, il a porté la voix des prêtres du diocèse auprès de l'Archevêque de 2002 à 2009.

Directeur des pèlerinages français en Pologne à 24 ans, le Père Gollnisch a été saisi très tôt par le virus des voyages à caractère spirituel et des rencontres avec les communautés locales. Il y ajoute une passion ancienne pour les Églises d'Orient, dont il connaît bien les particularités et l'histoire.

Depuis une trentaine d'années, il passe une bonne partie de ses vacances à sillonner, sac au dos, les pays du Moyen Orient et d'Europe de l'Est. Il y a acquis une profonde expérience des difficultés quotidiennes auxquelles sont confrontés les Chrétiens d'Orient. Il s'y est fait de nombreux amis.

En 2012, le Pape Benoît XVI a élevé le Père Pascal Gollnisch à la dignité de chapelain de Saint Sainteté.

---

**Intervention : Présentation générale, les enjeux du voyage**

# Joseph Bahout – biographie

---

Né en 1963 au Liban, Joseph Bahout est diplômé de l'Université américaine de Beyrouth et de l'Institut d'études politiques de Paris.



Il a enseigné la science politique à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, a été chercheur au CERMOC [Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain], et a eu plusieurs activités de conseil politique dans la capitale libanaise.

Depuis 2004, il est **enseignant et chercheur associé à Sciences-Po Paris-IEP**, et chercheur associé à l'IFPO [Institut français du Proche-Orient].

Il est par ailleurs directeur de la recherche au Middle-East Prospects Forum, un « think-tank » basé à Beyrouth, et consultant auprès de plusieurs institutions publiques et privées en Europe et au Moyen-Orient.

Il est notamment chargé de mission à l'Académie Diplomatique Internationale et **consultant permanent auprès de la direction de la Prospective du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**.

## De nombreuses publications, parmi celles-ci :

- *La Vie publique au Liban - Expressions et recompositions du politique*, Cermoc, 1997
- *Les Entrepreneurs syriens-économie - Affaires et politique*, Cermoc, 1994
- *Liban, in Sara Daniel (dir.) ; Guerres d'aujourd'hui ; Pourquoi ces conflits ? Peut-on les résoudre ?*, 2008
- Plusieurs articles sur le Monde arabe dans des périodiques spécialisés.

---

**Intervention : L'avenir des chrétiens dans le contexte régional**

# Mgr Mounir Khairallah– biographie

---



Mgr Mounir Kairallah succède début 2012 à Mgr Paul Émile Saadé comme **Évêque de Batroun**(Liban). Né en 1953 à Mtah-Ezziat (Liban) et ordonné prêtre en 1977, il était vicaire de ce diocèse.

Orphelin depuis le 13 septembre 1958, jour d'émeute sanglante au Liban, sa vocation est née de l'influence de son grand-père maternel, prêtre maronite marié, et de ses 3 tantes, moniales.

En 1972, il est envoyé à Rome par le patriarche Paul Meouchi pour suivre des études philosophiques et théologiques.

Il est ordonné prêtre par Mgr Nasrallah Sfeir, vicaire patriarcal, le jour de l'élévation de la Sainte Croix et jour-anniversaire du martyr de ses parents.

De 1978 à 1984, il étudie à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne. Pendant cette période, il sera **boursier et prédicateur de l'Œuvre d'Orient** pendant 5 ans, ainsi que vicaire à la Paroisse St-Médard (Paris 5<sup>ème</sup>).

Curé au Liban entre 1989 et 1991, professeur au séminaire de Ghazir de 1985 à 1989, il sert le diocèse de Batroun depuis 1986.

**Secrétaire du Synode Patriarcal Maronite** de 1985 à 2011 puis rapporteur de la commission du suivi jusqu'en 2011, **expert du synode des évêques pour le Liban** (1995), il a également pris part aux congrès du Conseil des Églises du Moyen-Orient (MECC) 1986 – 1993.

## *De nombreuses publications*

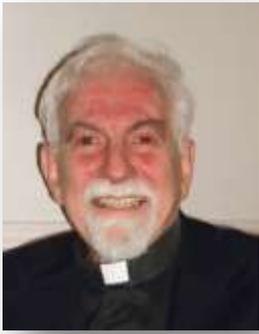
en arabe, en français, en italien, en anglais, sur la formation presbytérale, l'histoire de l'Église Maronite, les Conciles et les travaux conciliaires maronites, la spiritualité maronite, la formation des jeunes d'aujourd'hui, ...

---

**Intervention : L'exemple du Liban « pays-message »**

# Père Samir Khalil Samir, biographie

---



Le P. Samir Khalil Samir est jésuite égyptien (né au Caire en 1938). Formation universitaire en France (et un an aux Pays-Bas). Depuis 1962, **spécialisé dans le patrimoine arabe des chrétiens** (histoire, philosophie, théologie, etc.), **notamment dans sa relation à la pensée musulmane**, et dans la méthode d'**édition critique des textes arabes**. Le **dialogue islamo-chrétien** et par voie de conséquence la réflexion sur l'**islam contemporain** deviennent prioritaires.

Licences françaises en philosophie (1961), islamologie (1964) et théologie (1969). Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en islamologie (1966) et Doctorat en sciences ecclésiastiques orientales (1980).

Professeur en Égypte (Université du Caire et Facultés de théologie copte catholique et copte orthodoxe) ; au Liban (USJ, Univ. Cath. De Kaslik, Univ. Orthodoxe de Balamand) ; à Bethléem (Palestine) mais aussi en Italie, en Espagne, en France, à Paris (École Pratique des Hautes Études, Centre Sèvres), aux Pays-Bas, en Autriche, en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Canada, au Japon ; à Hong Kong (Chine) ; etc...

Il a participé à plusieurs centaines de congrès spécialisés en études islamo-chrétiennes ou arabes chrétiennes, dans le monde entier.

Sur le plan ecclésial, il a fait longtemps partie du Conseil Œcuménique des Églises du Moyen-Orient, y assumant diverses responsabilités. Puis à Rome, membre de la Commission pour le Droit Canon Oriental (pendant 5 ans), membre du Conseil pour les Relations interreligieuses (pendant 5 ans), expert au Synode pour l'Afrique, ...

Enfin le P. Samir Khalil a été **expert au Synode pour le Moyen-Orient, et a participé activement à la rédaction des documents préparatoires et de l'exhortation apostolique**, qui devrait être remis par le Pape en septembre.

## *De nombreuses publications*

Il a publié plus de 50 livres et de 1400 articles sur l'islam, le christianisme oriental et le rapport islam-christianisme et islam-Occident.

---

**Intervention : Défis et projets de l'Église pour demain**

# Père Abdo Abou Kassm – biographie

---



Né en 1966, le Père Abdo Abou Kassm est ordonné prêtre en 1991.

Marié, 4 enfants, il est actuellement le **directeur du Centre Catholique d'Information du Liban**.

Universitaire reconnu, il a étudié dans de nombreuses universités : licence en Théologie (Université Saint Esprit, Kaslik), licence en communications sociales (Université Libanaise) licence en droit canonique (Université de La Sagesse) et doctorat en droit canonique (Université de Latran à Rome)

Il exerce de nombreuses responsabilités :

- Membre de la Commission des moyens de Communications Sociales depuis 1989 et jusqu'à ce jour.
- Directeur du Centre Catholique d'Information depuis 2001 et jusqu'à ce jour.
- Membre de SIGNIS.
- Coordinateur des médias pour la visite du Saint Père au Liban.

Mais aussi :

- Directeur général des écoles du diocèse Maronite de Saïda, 1996 – 2007.
- Directeur de l'Ecole Saint Elie, Saïda, 1996 – 2007.
- Défenseur du Lien, Juge au tribunal d'appel Maronite 2001 jusqu'à ce jour.

Il a participé à plusieurs congrès, nationaux et internationaux :

Hong Kong, Rome, Taïwan, Paris, Jordanie, USA, Chypre, Allemagne, Croatie, Irak etc...

---

**Intervention : Le voyage du Pape - programme et informations pratiques pour la presse**